
PANAMA – Réunion de synthèse des dirigeants régionaux et de l'ALAC (2 sur 2)

Judi 28 juin 2018 – 10h30 à 12h00 EST

ICANN62 | Panama City, Panama

ALAN GREENBERG : On va se mettre à travailler. Je vais vous demander de faire venir les personnes qui sont à l'extérieur.

Est-ce que vous pouvez prendre place s'il vous plaît ?

Bienvenue. J'espère que vous êtes déjà enregistré. Merci, très bien. Et bien, bienvenue à la séance numéro 2, dernière séance officielle du groupe ALAC et leaders régionaux. Il y aura d'autres réunions séparées cet après-midi. Donc c'est une réunion de conclusion pour prendre des mesures. Vous voyez que pour une demi-heure, on pourra déterminer ce sur quoi on va travailler. Et nous aurons la possibilité de parler un petit peu de ce qui s'est passé pendant cette réunion et comment on peut travailler différemment lors des prochaines réunions.

À l'ordre du jour, j'ai commentaires publics sur o.com. On avait fait un commentaire très court. On s'était bien préparés, on avait voté et on avait soumis cela. Jonathan avait écrit le premier commentaire et nous a dit qu'il y avait d'autres suggestions que nous devons contrer. Est-ce que ce domaine

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

doit être exclusif pour une personne ou bien est-ce que cela va être un bien que l'on peut vendre ?

Il y eu plusieurs commentaires sur les fonds, les distributions éventuelles des fonds obtenus en cas de vente. Donc on ne sait pas si un commentaire public peut changer quoi ce que soit parce que Verisign n'a pas de choix mais il est important qu'on réponde aux commentaires.

Donc Jonathan, à ma demande, a rédigé un commentaire supplémentaire qui a été soumis en temps et en heures. On a vu qu'il y avait quelques petits problèmes, il fallait modifier un petit peu cela. Et nous avons soumis une version révisée déjà.

Olivier n'est pas dans la salle mais nous a indiqué que le commentaire incluait une citation de lui-même et d'Avri Doria qui était très ancienne, donc ce n'était pas un commentaire ALAC-At-Large qui n'allait pas s'appliquer huit ans plus tard. Et il y a des personnes qui ont noté quelques mots et qui ont mal interprété quelques mots d'Olivier. Il parlait de vente aux enchères GSM et la caractéristique de cela, c'est qu'il y a un prix minimum pour ces ventes aux enchères alors que ce n'est pas le cas dans ce dont on parle. Cela a été mal interprété si vous voulez, ces commentaires d'Olivier.

Donc la recommandation générale est que nous prenions cette version des commentaires, qu'on retire toutes les références aux

citations faites il y a bien longtemps par Olivier et Avri et que nous resoumettions cela demandant aux personnes d'utiliser la dernière version. Donc ce devait être au mois de juillet que cela va se faire. Ce n'est pas encore rédigé, cela peut encore être amendé. Donc j'aimerais obtenir l'approbation de l'ALAC pour que nous avancions dans cette direction, donc retirer les commentaires, retirer les références faites aux citations très anciennes d'Olivier et d'Avri, retirer leur nom également, leur commentaire et resoumettre cela. J'aimerais donc obtenir l'approbation de l'ALAC pour effectuer cela.

Est-ce que quelqu'un veut s'exprimer à ce sujet? Quelqu'un veut-il s'abstenir de voter? Est-ce que l'on peut compter s'il vous plaît les membres de l'ALAC présents dans la salle? Très bien. Tout le monde est présent sauf Andrew qui est à une réunion SSAC. Est-ce que quelqu'un veut s'abstenir pour le vote? Puis-je répéter la question? D'accord. Êtes-vous d'accord pour prendre ce commentaire tel qu'il est libellé – vous l'avez sur le wiki, vous savez de quoi je parle –, retirer toutes les références aux citations d'Olivier et d'Avri Doria. Cela va tenir la route sans les citations. Il y aura quelques petits changements grammaticaux à faire. On ferait donc comme cela. Est-ce qu'il y a des personnes qui veulent s'abstenir? Est-ce qu'il y a des personnes qui votent contre? Donc je ne crois pas qu'on ait besoin de voter à main levée. Mais si vous voulez compter les

votes des personnes n'ayant rien dit... ce n'est pas la peine. Très bien, c'est bon, 14-0-0 est entériné. Il s'agit d'une décision de l'ALAC. Je vous remercie.

Point suivant. Vous vous rappellerez peut-être que dans le cadre des budgets exceptionnels pour les SO et les AC, nous avons fait une demande pour avoir une réunion de transition entre le président sortant et la présidente entrante pour avoir une transition sans heurt pour bien que le président sortant puisse expliquer à la nouvelle présidente de l'ALAC la situation. Les autres SO et AC font cela régulièrement. Nous ne le faisons pas de par le passé mais je crois que nous avons toujours eu récemment un moment où cela se chevauchait. Et on avait à la fois le président sortant. Parfois, c'était le vice-président, donc ce n'était pas cette fois-ci le vice-président qui sera présent. Donc il faut que ces deux personnes se rencontrent de visu. Moi, je ne ferai plus partie de l'ALAC. Il y a un budget de 1200 \$ de nécessaire pour se retrouver à Barcelone pour que les deux personnes se retrouvent à Barcelone. Moi, je ne suis pas tout à fait satisfait de cela parce qu'on est en pleine organisation de la réunion de Barcelone ; rajouter une journée ou deux sur ce que représentent pratiquement deux semaines de déplacements, cela m'apparaît un petit peu beaucoup et cela ne m'apparaît pas très efficace. Donc j'ai parlé aux deux candidats et les deux

candidats étaient d'accord. J'ai parlé au personnel de l'ICANN. On ne va pas avoir plus de fonds d'alloués pour faire cela.

Donc les options que nous avons devant nous sont les suivantes. Pour cette année, nous avons deux possibilités de faire venir des personnes aux réunions de l'ICANN, des gens très actifs dans le PDP. D'ici Barcelone, nous serons dans le budget de l'année fiscale 2019. On n'a pas de demandes supplémentaires mais nous avons plusieurs postes de voyage. Cela pourrait être utilisé de cette manière.

Autre choix possible, c'est de prendre ces deux postes de voyage et de les utiliser pour une réunion de transition séparée. Je ne sais pas si ce sera approuvé ou pas parce que les règles générales, c'est qu'on se déplace pour les réunions de l'ICANN mais on ne peut pas se rendre ailleurs. Mais je crois que c'est possible d'avoir une approbation. Je n'en ai pas parlé avec le président entrant mais ce que j'aimerais faire, c'est vous demander votre avis là-dessus. Si Maureen pense que ce serait la meilleure manière de faire pour qu'elle soit bien formée, bien préparée à sa tâche et puisse tout de suite commencer efficacement son travail de présidente... Et ce que l'on utilise, c'est deux postes de voyage que nous avons, et qu'on les utilise avant la réunion de Barcelone pour qu'il y ait cette réunion de transition, de passage des pouvoirs.

SEUN OJEDEJI : Moi, j'aimerais que ce soit très clair pour moi.

ALAN GREENBERG : Deux minutes, pas plus ; une minute si possible.

SEUN OJEDEJI : Il est important que nous utilisions ces postes de voyage pour faire venir des personnes. C'est bien d'avoir plus de personnes à nos réunions de l'ICANN, des personnes qui peuvent contribuer d'une manière positive.

Je crois que Maureen a été vice-présidente depuis longtemps et qu'il y a déjà des rapports forts qui existent. Je crois qu'on peut les utiliser. Et je ne pense pas que ce serait une bonne utilisation des fonds et de nos ressources financières que d'avoir une réunion de transition séparée qui ne permettra donc pas d'utiliser ces déplacements pour deux personnes supplémentaires se rendant à la réunion de Barcelone. Je crois qu'on peut maximiser par exemple le temps que nous avons demain. Et on peut également se préparer tout simplement ; les deux personnes peuvent travailler ensemble et se préparer de cette manière. C'est comme cela que l'on peut avancer.

ALAN GREENBERG : Deux choses, pour être clair. Ce serait à Los Angeles pour que l'on puisse avoir le soutien du personnel de l'ICANN et ce ne sont pas des postes pour le développement de politiques ; il faut être bien clair si vous voulez comparer cela.

Seun a dit qu'il ne soutenait pas cela. Quelqu'un d'autre veut prendre la parole ?

JOHN LAPRISE : Les tierces parties dans cette discussion, c'est le personnel. J'aimerais savoir quelle est l'opinion du personnel. Selon leur expérience, est-ce qu'ils peuvent nous offrir une opinion personnelle concernant la transition ?

ALAN GREENBERG : Nous n'avons pas eu de transition de ce type au préalable.

HEIDI ULLRICH : Je voudrais vous dire quelles sont les requêtes actuelles : 1 200 \$ pour une réunion d'un jour, un jour et demi, avant la réunion de ICANN63 ; ce serait Maureen, Alan, Gisella et moi-même. Et nous pensons que nous pourrions travailler avec les deux pour avancer. Nous allons écouter votre opinion et vos conseils, Alan et de vous, Maureen. Gisella, est-ce que vous voulez ajouter

quelque chose au niveau des détails pour la transition, à votre opinion ? Non ? Gisella dit que non.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je voudrais soutenir la proposition pour que vous alliez tous les deux à Los Angeles. C'est très important qu'un président – et le président d'ALAC, surtout – c'est très important que vous soyez capable de rencontrer le personnel de l'organisation. Et la meilleure façon de faire cela, c'est à Los Angeles puisqu'ils sont pratiquement tous là-bas, donc je crois que c'est important.

Ensuite, c'est bien aussi que l'on puisse réfléchir et voir comment la transition peut être faite de façon à ce que le président et la présidente entrante puissent se mettre d'accord avec le personnel d'ALAC. Si cela peut avoir lieu, vous aurez la possibilité de rencontrer d'autres groupes, d'autres gens qui vont se réunir à la même époque. Est-ce qu'il y a une réunion du Conseil pendant la période à laquelle vous allez aller à Los Angeles ? Si c'est le cas, profitez-en. Je sais que le personnel n'a peut-être pas autant de disponibilités que vous le voudriez mais je crois que c'est une très bonne possibilité pour vous d'augmenter, d'améliorer les compétences de la présidente entrante pour qu'elle apprenne davantage sur l'organisation ICANN, qu'elle connaît déjà d'ailleurs.

Je dirais qu'on peut décider de faire ce que l'on voudra mais moi, je connais cette organisation à laquelle je participe depuis l'année 2001 et la façon dont moi-même j'ai commencé à travailler avec le Conseil aurait pu être meilleure. Donc je pense que ce que propose Alan est une bonne chose.

ALAN GREENBERG : Merci. S'il y a la possibilité de rencontrer le Conseil, parfait, mais il y a d'autres responsables du personnel qu'on pourrait rencontrer qui ne seront peut-être pas à Los Angeles, mais peu importe.

Alberto.

ALBERTO SOTO : Moi aussi, je soutiens cette idée pour utiliser ces ressources parce que c'est important et parce que c'est des plus nécessaires. On pourrait aussi faire une espèce de tir groupé, utiliser le 1200 \$ pour faire deux choses en même temps ? Je ne sais pas.

ALAN GREENBERG : Nous ne demandons pas la permission pour le faire. Mais si on décide que c'est la meilleure manière de le faire, je voudrais

savoir si ALAC est d'accord parce que nous allons utiliser les ressources et les financements de voyage pour deux personnes.

JONATHAN ZUCK : Je ne suis pas membre d'ALAC mais je voudrais vous dire que l'autre chose dont vous avez besoin pour cette transition est de savoir que la prochaine présidente va présider un des projets les plus importants de l'histoire d'At-Large, et c'est la réforme suite à la révision et l'application des propositions qui viennent d'être acceptées par le Conseil. Donc je pense qu'ici, il va y avoir un gros travail et j'espère que Maureen, tu te sens capable de guider ce travail.

ALAN GREENBERG : Cheryl ?

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. J'aimerais ici donner un petit peu mon avis. Je suis d'accord avec ce que Jonathan vient de dire. Je pense qu'il y a ici une occasion, comme Sébastien l'a dit, de voir notre présidente entrante se former, se faire connaître, connaître les responsables supérieurs de l'ICANN, le personnel de l'ICANN avec qui elle va travailler. Donc si c'est possible au niveau financier, je pense que ce serait très bien.

Puis au niveau de la transition, je pense aussi qu'il faut qu'une transition soit faite de manière approfondie. Il y a une différence entre une présentation, cela n'est pas un travail de transition. Donc je pense que cela doit avoir lieu avant la réunion de Barcelone, même. Je ne sais pas. Cela peut être organisé par quelqu'un, mais je pense qu'il faudrait qu'au niveau de la transition, si cela est souhaitable, il faudrait que le personnel de l'ICANN et la nouvelle présidente et le président sortant se réunissent. Et je soulignerais aussi que la transition pour Olivier a été quelques heures tous les soirs. La transition pour moi directement, il n'y en a pas eu. Et on s'en est assez bien sorti. Je pense qu'il y a encore la possibilité de communiquer grâce aux télécommunications. Je pense que peut-être qu'une petite réunion de 15 minutes tous les quelques suffirait.

ALAN GREENBERG :

Donc je comprends que vous n'êtes pas d'accord pour qu'on utilise cet argent dans ce but. Je crois que le commentaire de Sébastien, c'était si l'on peut organiser cela, ce serait bien.

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Alan. Je soutiens votre projet, vous réunir à Los Angeles si cela est possible. Et pourquoi est-ce que je soutiens ce projet ? Si

les choses étaient différentes, ce ne serait peut-être pas nécessaire. Mais puisque le vice-président n'en sait pas plus que nous tous au niveau d'ALAC, cela fait que Maureen n'a pas vraiment les connaissances et les informations nécessaires. Personnellement, j'ai travaillé pendant trois ans avec Alan comme vice-président et je vous dirais que je n'en sais pas beaucoup plus de vous tous. Donc j'espère que Maureen dans le futur pourra changer quelque chose à ce système.

ALAN GREENBERG : Je me sens un petit peu ici critiqué.

Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Je suis un petit peu perdue parce que nous parlons d'une réunion d'un jour et demi. Est-ce que cette réunion de Los Angeles sera un jour et demi de durée ou est-ce qu'elle sera plus longue ? Parce que nous n'avons pas les financements. Donc j'aurais aimé...

ALAN GREENBERG : Si on nous donne la permission de déplacer ces financements, si ALAC soutient cette activité, nous allons utiliser ce financement qui permettrait huit ou neuf jours de séjours à Barcelone. Nous

n'allons pas passer huit jours à Los Angeles. Donc cela va couvrir la quantité de jours qui nous paraît nécessaire, deux ou trois jours, un jour et demi, je ne sais pas vraiment. Il y aura suffisamment de fonds. Toute réunion raisonnable à Los Angeles pourra être organisée.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci. Est-ce qu'il y a la possibilité de réserver ou de transférer et d'utiliser de l'argent pour qu'on ne perde pas deux ou quatre financements. On pourrait utiliser un financement et demi pour qu'il reste encore un petit peu d'argent pour les voyages d'autres membres.

ALAN GREENBERG : On ne peut pas le savoir. On ne peut pas savoir si on va utiliser un financement, si ce sera deux jours. Je sais que les hôtels sont peut-être moins chers à Los Angeles. Je ne le sais pas. En tout cas, je ne vais pas essayer de régler tout cela et de vous y répondre ici.

La question ici est est-ce que le groupe nous soutient ou pas. Si nous n'avons pas le soutien d'ALAC, nous ne le considérerons pas. Si nous le considérons, nous regardons et nous commençons à analyser cette option. Tout dépend aussi de Maureen. Est-ce qu'elle pense que c'est nécessaire?

Personnellement, moi, j'ai mon opinion, Heidi a sa propre opinion. Mais ce n'est pas Heidi qui doit prendre cette décision. Bien.

J'ai perdu un petit peu l'ordre des personnes qui demandaient la parole. Je crois qu'on a Eduardo Diaz. Seun a déjà pris la parole. Je voudrais donner la parole à quelqu'un d'autre. Donc Carlton, Olivier et Holly. Eduardo, Olivier, Carlton, Holly et Seun. Allons-y. Allez-y.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Je vais essayer de comprendre pourquoi on a besoin d'une réunion face-à-face alors qu'on a un bon niveau technologique. Je ne comprends pas pourquoi vous avez besoin d'une réunion face-à-face si vous pouvez faire les choses de manière virtuelle. Je ne vois pas pourquoi on va dépenser de l'argent là-dessus.

ALAN GREENBERG :

Eduardo, est-ce que vous pouvez répéter ?

EDUARDO DIAZ :

Je disais qu'avec toute la technologie et les systèmes virtuelles que nous avons, pourquoi est-ce qu'il est nécessaire qu'il y ait une réunion présentielle d'un jour ou d'un jour et demi ? Je

pense que, Cheryl l'a dit, ce n'est pas vraiment nécessaire que vous vous rencontriez. Est-ce que vous pouvez nous expliquer ce que vous allez faire en un jour et demi de rencontre présentielle que vous ne pouvez pas faire de manière virtuelle ?

ALAN GREENBERG :

Ce n'est pas une décision que nous prenons. C'est : est-ce que vous soutiendrez cela si on prenait cette décision ? Personnellement, je pense – comme je l'ai dit – que prendre le temps de parler et de réfléchir avant la réunion d'ICANN alors que nous serons déjà loin de chez nous et nous serons déjà loin de chez nous pendant 12 jours, je pense que ce n'est pas un bon moyen de faire les choses. C'est pour cela qu'on a abordé ce problème et c'est pour cela que nous avons demandé les financements il y a quelques mois avant. Personne n'a vraiment envi d'aller à Los Angeles, je dirais.

La question est : est-ce que c'est la meilleure manière de faire ce transfert de fonctions ? Je pense qu'on peut réfléchir comment faire cela. Voilà. La décision n'a pas encore été prise. Voyons seulement si vous êtes d'accord.

Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vais vous exprimer un peu ma préoccupation. Nous avons passé 30 minutes sur ce thème, 40 \$ par minute. Si vous voulez parler d'ATLAS III, on a 300 000 \$ ici dont il faut parler. Donc si on fait un calcul, nous allons devoir rester encore deux jours et demi de plus.

ALAN GREENBERG : Excusez-moi, on va mettre un timer d'une minute.

CARLTON SAMUELS : Je suis un petit peu perdu parce que la première question à laquelle il faut répondre c'est : est-ce que le président élu pense qu'il est nécessaire qu'il y ait cette réunion pour sa transition ? Si le président pense que oui, à ce moment-là, le président pourra décider s'il pense qu'il vaut mieux un système virtuel ou un système présentiel. Et si vous pensez que c'est le prix d'une minute de notre travail, je dirais que c'est trop bon marché.

ALAN GREENBERG : Je dirais que si on se base sur les discussions préliminaires, les deux présidents sont d'accord pour une réunion en face-à-face. Et il faut réexaminer cette possibilité soigneusement. Ce n'est pas un fait accompli. Nous voulons savoir est-ce que vous soutiendrez cette possibilité si, le cas échéant, on prenait la décision d'organiser cette réunion.

Maureen.

MAUREEN HILYARD : Je voudrais répondre à cela, si vous me le permettez. Je sais qu'il y a plusieurs réunions nécessaires. Et j'aimerais vraiment savoir ce qui sera nécessaire si je pense qu'il est tout à fait nécessaire. Parce que je dois tenir compte des télécommunications et de l'existence de tous les systèmes, mais je pense qu'il y a un avantage à être à Los Angeles, entrer en contact avec les personnes importantes là-bas et si l'on peut le faire au moment où une autre réunion importante a lieu, ce serait encore mieux. Il y a encore des discussions que je dois avoir avec Heidi, avec le personnel sur différents thèmes qui sont importants. C'est important, je pense, de le faire aussi, donc je soutiendrai la possibilité d'une réunion à Los Angeles.

ALAN GREENBERG : À la limite sinon, je n'ai pas besoin d'y aller aussi. Mais le seul problème n'est pas que Maureen doit rencontrer le personnel de l'ICANN ; ce serait bien qu'on se rencontre aussi.

Seun, allez-y. Holly.

HOLLY RAICHE : Je dirais que si nous avons l'argent, je vous ferai confiance pour la dépenser de la meilleure manière possible.

SEUN OJEDEJI : En fonction de ce qui vient d'être dit, Maureen a beaucoup participé à l'origine je dis en tant que vice-présidente. Mais personnellement, je dirais que la décision dépend de vous et de la façon la plus efficace de faire votre travail.

ALAN GREENBERG : Notre règle de procédure identifie que les personnes du ALT peuvent participer à des réunions lorsqu'ils sont disponibles. Nous n'avons pas une situation de coprésidents ici, nous sommes seulement président. Donc le vice-président est parfois consulté comme ALT, parfois un peu plus souvent, mais ce n'est pas une structure que nous avons inventée lorsque nous avons fait les règles de procédures. Nous pouvons changer cela mais nous ne pouvons pas réécrire l'histoire.

Bien. Je crois que nous avons une petite idée maintenant des résultats. Et nous allons continuer à analyser la question et nous présenterons nos recommandations. Bien.

Au niveau du temps, nous avons utilisé la moitié de notre temps pour les discussions. Il y a d'autres réunions qui vont avoir lieu

mais pas sur ces points-là. Donc nous devons conclure cette partie aujourd'hui.

Excusez-moi, j'essaie de me retrouver dans mon ordre du jour. Donc potentiellement, ce dont on pourrait débattre, c'est le leadership de la révision At-Large. Je me suis trompé l'autre jour en vous parlant en disant que Maureen avait été sélectionnée pour être à la tête de cela. C'est au niveau de l'ALT qu'on a parlé de cela. On commanderait à l'ALAC que cela soit fait. La décision a été prise qu'on n'allait pas statuer avant qu'on ait véritablement du travail de mise en place. Donc excusez-moi de l'erreur que j'avais commise l'autre jour.

Maintenant, il va falloir réfléchir très sérieusement à mettre en place – comme cela a été indiqué dans la réunion l'autre jour – en peu de temps, nous devons beaucoup travailler avec toutes les personnes qui étaient très actives dans la création de la proposition pour l'étude de la révision de l'ALAC. Il y avait Maureen, il y avait d'autres personnes. Et ce que j'aimerais proposer, c'est que sur une base intérimaire – et je vais vous expliquer pourquoi – je pense que Maureen devrait être à la tête de ce premier effort. Maureen, présidente entrante de l'ALAC, ne va peut-être pas, au niveau administratif, être à la tête. Elle peut choisir ou pas de prendre la tête de cette initiative. Donc je ne veux pas préjuger de cela parce que tant que je suis président, nous n'allons pas mettre en place l'analyse de la révision. Donc

je ne veux pas prendre des décisions pour Maureen. Donc c'est pour cela que c'est par intérim, une position intérimaire et ensuite, Maureen statuera. Et comme Maureen nous l'a dit, elle veut beaucoup déléguer.

Tijani veut prendre la parole.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Alan. J'aimerais bien comprendre cela. Cela fait partie de la mise en place. Donc on a besoin de ce groupe de mise en place, on a besoin de former ce groupe. Demandons à des personnes qui veut participer à ce groupe, formons ce groupe et décidons ensuite de qui sera le leader du groupe. Vraiment, cela me met assez mal à l'aise parce que ce n'est pas clair du tout, tout cela. Pourquoi on doit le faire maintenant ? Pourquoi est-ce si important de le faire maintenant ? Est-ce que c'est un point de mise en œuvre ou pas ?

ALAN GREENBERG :

Ce dont on a besoin maintenant, à partir de lundi, c'est en effet de commencer à travailler, à diviser le travail pour la mise en place de notre analyse sur la révision de l'ALAC. C'est le Conseil d'Administration qui nous a demandé cela. Ce qu'on a présenté au Conseil d'Administration n'était pas très granulaire, il n'y avait pas beaucoup de détails.

TIJANI BEN JEMAA : Mais est-ce que ce n'est pas le travail du groupe, cela ?

ALAN GREENBERG : Comme je l'ai dit, je crois que c'est le travail des personnes qui ont bâti cette proposition pour s'assurer que cela soit bien en adéquation avec la vision de départ. Cela, c'est ma position. Maureen, vous voulez peut-être clarifier les choses.

MAUREEN HILYARD : Je suis consciente que lorsqu'on a fait cette proposition au départ, tout le monde a contribué. Donc toute personne qui veut se joindre à un groupe est tout à fait le ou la bienvenue parce qu'on a besoin de faire un gros travail de remue-méninges sur la meilleure manière d'avancer et de mettre en place ces recommandations à la suite de la révision de l'ALAC.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR : Je suis très heureuse d'entendre que tout le monde veut participer. Donc vous avez besoin d'être efficace avec un groupe de travail sur la révision. Vous avez besoin de beaucoup de discipline. Votre question étant de quoi avez-vous besoin

maintenant. Moi, j'ai fait partie du travail de révision de l'ALAC. Ce qu'on aimerait, c'est que l'ALAC, à cette réunion si possible, crée et assure la création par rapport à la résolution du Conseil d'Administration pour la mise en place d'un groupe de travail analysant la révision de l'ALAC – c'est comme cela que cela s'appelle ; c'est une nouvelle entité qui doit se lancer. On n'a pas beaucoup de temps. Une fois que cela commence, tous les six mois, vous aurez des comptes rendus de rapports et des rapports.

Permettez-moi de conclure. Je crois vous avoir écouté avec attention. Cela peut être démarré par des membres qui ont déjà travaillé au groupe de travail sur la révision de l'ALAC. Cinq ou six ont déjà indiqué leur nom et sont prêts à se lancer dans ce travail, à définir des tâches par rapport aux recommandations qui ont été faites. C'est à vous de voir.

ALAN GREENBERG :

Donc je posais la question à ce groupe de soutenir cela parce que je crois qu'on a besoin de quelqu'un de responsable, quelqu'un qui soit à la tête de l'initiative. Et c'est pour cela que je pensais que Maureen doit être la personne qui prenne la tête de cela. On pourra la blâmer si cela ne se passe pas. Pour lancer l'initiative, je crois qu'on a besoin d'une direction mais je vais demander à Maureen si elle est d'accord, bien entendu.

Yeşim veut prendre la parole ?

YEŞİM NAZLAR : Merci beaucoup. Nous avons un commentaire sur l'internet de Vanda Scartezini : « On peut avoir ces possibilités que tout le monde observe le travail. Et oui, nous avons besoin d'avoir un groupe de mise en place pour travailler sur la mise en place. »

HOLLY RAICHE : Je vous ai écouté, Cheryl et Maureen, et pour répondre à Tijani, il y a un petit groupe qui peut se constituer et disséquer ce que le Conseil d'Administration nous a envoyé comme tâche. Ce serait très approprié de faire cela, que nous ayons un groupe de travail avec des personnes intéressées et que vraiment, on voit comment on peut se diviser les tâches.

Je crois qu'il y a cinq ou six différentes activités et il y a différents intérêts des différents membres de ce groupe de travail qui va se mettre en place. Mais vraiment, analyser les critères que nous a envoyés le Conseil d'Administration et voir véritablement comment on peut se partager les tâches, se partager le travail et à ce moment-là, on pourra voir qui fera quoi. Merci.

ALAN GREENBERG :

D'autres commentaires ? Je vais essayer d'être bien clair. Si on ne lance pas le travail dès la semaine prochaine, on est déjà en retard. Il faut que cela démarre dès la semaine prochaine. Et on n'a pas besoin de trouver toutes les personnes qui vont travailler à cela sur deux ou trois ans mais on a besoin de démarrer tout de suite notre travail et je crois qu'on devrait avoir quelqu'un de désigné comme étant à la tête de cette initiative. Cela peut être moi, cela peut être une autre personne, quelqu'un qui a été très actif dans ces procédures. Et comme l'a dit Maureen, beaucoup de personnes ont un petit peu contribué mais peu de personnes ont énormément contribué avec des dizaines d'heures de travail. Donc vraiment, il faut quelqu'un qui soit bien familier de ce qui se passe pour le moment pour lancer l'initiative. Donc si quelqu'un a la suggestion d'une autre personne, d'autres personnes à identifier, j'aimerais le savoir. Sinon, j'aimerais que nous puissions commencer notre travail très rapidement. Et cela veut dire ne pas faire la mise en place mais rédiger des plans pour préparer cette mise en place, se donner un aperçu sur tout le travail qui doit être effectué, comment se diviser les tâches.

Eduardo.

EDUARDO DIAZ :

Donc c'est un groupe de travail qui va être créé ou pas ?

ALAN GREENBERG : Un groupe de travail sera créé parce que le Conseil d'Administration nous l'a absolument demandé. On ne peut pas ignorer cela. Nous allons créer un groupe de travail. Ce n'est pas la même terminologie. Que cela s'appelle un groupe ou tout autre terme d'utilisé, cela revient au même.

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Si on avait commencé à former ce groupe il y a deux jours, on aurait déjà un groupe de prêt et ce groupe pourrait décider que cinq personnes par exemple, des personnes qui ont rédigé les recommandations ou des personnes qui ont travaillé au plan de mise en place et de mise en œuvre, et bien je pense que ce serait positif. Ce serait une bonne chose. On parle depuis beaucoup de temps de qui sera à la tête, qui va poursuivre. Moi, je crois qu'il faut mettre en place ce groupe de travail.

ALAN GREENBERG : Je crois qu'on a voté pour dire mettons-nous au groupe et arrêtons de parler.

Donc est-ce que cela veut dire qu'on identifie Maureen ou une autre personne ? Ce que l'on veut ? Très bien. Et bien donc on a un mandat qui nous a été remis. Donc la mesure qui va être prise aujourd'hui-même, nous allons avoir une réunion des personnes

qui ont été très actives. On peut aller voir sur le Google Docs le nombre de commentaires qui ont été effectués. Je plaisante, c'est du sarcasme. Donc nous devons revenir vers ce groupe d'ici une semaine. Je ne crois pas qu'on aura la possibilité de faire cela ici à Panama.

CHERYL LANGDON-ORR : Vous avez eu plusieurs noms qui ont été avancés pour travailler à ce travail de planification, de préparation. Je crois que vous avez déjà un groupe équilibré.

ALAN GREENBERG : C'est fait. Donc où en sommes-nous ?

Un des derniers points à aborder, c'est le EPDP. On ne sait pas pour le moment, à moins que Cheryl ait plus d'informations à ce sujet, combien de places nous aurons. Je crois qu'on aura au moins une place à ce EPDP, peut-être deux, ou bien un membre suppléant. Cheryl, vous avez plus d'informations là-dessus ?

CHERYL LANGDON-ORR : J'ai travaillé avec la GNSO, j'ai observé ce qui se passe en tant que liaison pour la rédaction de ce processus pour le PDP accéléré et je l'ai mis sur la liste At-Large. Vous notez que tout n'est pas terminé. Il y aura un petit peu plus tard dans la journée

je pense, lors de la dernière séance, plus d'informations sur ce EPDP. Et je mettrai sur la liste de diffusion plus d'informations. Et soyons prudents. On peut être très satisfaits de ce que l'on voit maintenant sur cette charte provisoire mais cette charte provisoire sera sujette à approbation uniquement à la suite du groupe des unités constitutives. Donc cela va se faire d'une manière collégiale. Il va y avoir une collaboration sur la charte mais il y a également beaucoup de pression de la part des autres SO et AC, des autres unités constitutives. Donc on ne sait pas encore quel sera le résultat final.

ALAN GREENBERG :

Donc nous réagissons si nous n'avons pas de place dans ce groupe. Mais nous pensons que nous aurons une tâche à effectuer pour ce EPDP et je suggèrerais cela. Les seules personnes que l'on peut considérer pour ces postes, c'est une personne qui a assez de temps pour ce faire – c'est un gros engagement en temps - ; et deux, une personne qui a été très active avec leur prédécesseur et avec les activités de leur prédécesseur. Et c'est que l'on recherche une personne et que ce ne soit pas un processus de sélection normal. Nous avons une commission de sélection permanente qui existe, qui est en place où nous avons l'ALAC. Et moi, ce que je préférerais, c'est que ce soit fait avec l'ALAC parce que c'est une décision absolument cruciale pour nous.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Je ne sais pas si vous avez tout lu pour cette charte provisoire, mais les critères pour tout membre avec un grand « M » dans un rôle de représentant ou peut-être que ce sera une liaison non-votante, un rôle plus décoratif, mais il y aura beaucoup de critères. Donc vous imaginez maintenant le type de personnes que vous devez sélectionner pour faire cette tâche.

ALAN GREENBERG : Oui, il y aura des critères de la GNSO. Il faudra bien répondre à ces critères, mais nos critères.

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Alan. Moi, je suis très heureux que la GNSO ait des critères parce que je ne suis pas d'accord qu'à chaque fois, on dit que nous avons besoin de personnes qui travaillent. Si on avance comme cela, on n'aura jamais de nouvelles personnes. Un jeune comme Seun pourra être un très bon leader. Il faut donner la chance aux personnes d'avancer et de prendre plus de responsabilités. Donc il ne faut pas que l'on revienne toujours vers les mêmes personnes. On a besoin de personnes qui sont en mesure de faire le travail. Bien sûr, il faut que ce soit des

personnes compétentes et qui aient des connaissances, mais pas toujours les mêmes personnes.

ALAN GREENBERG : Si vous me permettez, ce groupe va se réunir au mois d'août et doit terminer son travail en octobre. Donc on n'a pas le temps d'apprendre. La courbe d'apprentissage n'existe pas. Cela va aller très vite.

HOLLY RAICHE : Je suis d'accord avec Alan. C'est très essentiel mais cela représente énormément de travail. Je crois qu'on peut prendre deux ou trois personnes et diviser le travail si possible. C'est une très bonne opportunité d'apprendre, mais d'apprendre de quelqu'un qui est très pointu et qui comprend bien la problématique. Et vous avez raison, ce doit être une excellente possibilité d'apprentissage parce que cela, c'est quelque chose qui va durer pendant des années.

ALAN GREENBERG : Je crois que si on n'utilise pas les mécanismes de la transition IANA, faire venir d'autres personnes et leur donner voix au chapitre parce que cela va se passer très vite au départ, ce serait de la folie en effet. Une seule personne ne va pas pouvoir nous représenter et tout faire.

Bartlett.

BARTLETT MORGAN : Je pense que ce que j'avais à dire a déjà été dit. Je dirais que ce n'est pas vraiment le moment qu'un nouvel arrivant se mette à assumer ce type de rôle.

TIJANI BEN JEMAA : Je ne parlais pas de nouveaux arrivants.

ALAN GREENBERG : Yeşim, allez-y. Nous sommes en retard et nous devons nous dépêcher. Il y a d'autres questions qu'on aurait dû aborder aussi. Yeşim, allez-y.

YEŞİM NAZLAR : Veuillez donner votre nom avant de prendre la parole s'il vous plaît pour les interprètes et pour l'enregistrement. Merci.

ALAN GREENBERG : Nous avons jusqu'à midi, non ? Oui, parfait.
Yeşim.

YEŞİM NAZLAR : Nous avons un commentaire d'une participante à distance. Il s'agit de Vanda Scartezini. Elle dit que Bartlett a raison.

ALAN GREENBERG : Bravo. Je crois que nous avons un futur leader ici dans la salle.
Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI : Je voudrais juste dire que je ne pense pas que ce soit une question de nouvel arrivant et ce n'est pas ce que Tijani voulait dire. Je crois qu'il faut comprendre ceux qui ont participé aux travaux de la transition ont coopéré de la meilleure façon. Moi, cela m'a permis de mieux connaître ICANN. Je ne lève pas ma main. Pour ce que Tijani a dit, je pense qu'il faut reconnaître qu'il faut trouver aussi une manière de faire participer les gens aux différents processus, que ce ne soit pas seulement les personnes d'un certain âge ou les retraités qui participent.

ALAN GREENBERG : Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Seun est un membre du Conseil d'AFRINIC.

ALAN GREENBERG : Ce qui nous ramène à la question. Je n'essayais pas de sélectionner cette personne aujourd'hui. J'essayais d'identifier comment nous allons sélectionner cette personne. Je crois qu'on n'a pas répondu à cette question.

Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Si j'ai bien compris, votre question était est-ce qu'ALAC prend cette décision ou est-ce que c'est le sous-groupe qui va prendre la décision. Personnellement, comme c'est un problème complexe, je suis d'accord avec vous et avec votre proposition. C'est ALAC qui doit prendre cette décision. Merci.

ALAN GREENBERG : Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Est-ce que nous allons voir les actions à suivre de la semaine ou est-ce que nous allons être en retard ?

ALAN GREENBERG : Je ne sais pas. Nous avons encore 21 minutes.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je suis volontaire. Je propose que l'on continue et que l'on passe à un thème différent.

ALAN GREENBERG : Bien, nous passons au point suivant de notre ordre du jour et il s'agit des logistiques de voyage pour Barcelone. Et c'est Gisella qui a demandé la parole.

GISELLA GRUBER : Merci Alan. Je vais être très brève. Je vais seulement vous dire que vous avez jusqu'au 20 juillet pour nous envoyer votre courriel. Il y a la période de vacances qui arrive ensuite au mois d'août. Donc n'oubliez pas, répondez nous à notre courriel, est-ce que vous allez pouvoir participer à la réunion de ICANN63 à Barcelone. Comme cela, nous allons pouvoir commencer à assigner les financements de voyage.

ALAN GREENBERG : Les RALO qui ont plus de deux voyageurs doivent décider quels sont les voyageurs qui vont y aller.

Il nous reste quelques minutes pour revoir un petit peu la réunion 62 d'ICANN et voir un petit peu ce qui va être fait à la réunion 63 d'ICANN. Est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire sur cette réunion, sur ce qui s'est passé, sur ce que l'on peut

changer ? La réunion 63 d'ICANN va être dans un format tout à fait différent. Mais comme je l'ai dit, lorsque nous avons commencé cette réunion, nous avons fait un très bon travail à San Juan. Nous avons fait tout ce qui avait été prévu.

Cette fois-ci, cela ne s'est pas aussi bien passé. Nous avons eu une série de commentaires de Sébastien portant sur les différentes manières de faire les choses. Nous avons envoyé différentes versions de l'ordre du jour des semaines à l'avance en vous demandant de commenter sur cet ordre du jour.

Nous avons essayé d'organiser la réunion pour les candidats du président. C'était important. On savait qu'il fallait qu'il y ait aussi une discussion pour les délégués du NomCom. Et si vous voulez avoir une influence sur la façon dont nous organisons cette réunion et sur ce dont nous parlons, il faut le faire à l'avance.

Olivier a dit qu'il voulait parler. Je vous donner la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. J'ai demandé la parole parce que je voudrais aborder une série de questions que les membres du département du GDD m'ont posées, que des membres du Conseil m'ont posées, des membres du personnel de l'ICANN m'ont posées. Quelle est la position d'ALAC concernant le modèle d'accès unifié ? Je pense

que c'est quelque chose d'important qui a lieu actuellement. Il y a une période de consultation publique. Il s'agit d'une consultation et ce que nous voulons répondre à cela, c'est un thème politique. Nous n'avons pas eu la possibilité d'en discuter. Je voudrais savoir quand est-ce que nous allons en discuter. Est-ce que nous voulons envoyer quelque chose ? Parce que je n'ai aucune idée de ce que la communauté pense de ce modèle. Et ensuite, je pense aussi que nous sommes vraiment concernés ici puisque l'utilisateur se trouve au cœur de WHOIS.

ALAN GREENBERG :

Je vais soumettre un commentaire à notre page wiki. J'espère que cela contribuera à ce que dira ALAC. Nous recevons peu de réponses lorsque nous faisons ce type d'appel à commentaires. Je sais que nous avons besoin de davantage de participation, donc j'espère que ce sera le cas cette fois-ci.

Qui demande la parole. Maureen ? Sarah ? Sarah, allez-y.

SARAH KIDEN :

Bonjour. Je voulais demander un petit peu ce qui se passait par rapport à la logistique. Je voudrais savoir si cela affecte le financement de voyage de certaines personnes.

ALAN GREENBERG : Cela n'affecte pas. C'est du financement plus, extra.

Alberto.

ALBERTO SOTO : Je voudrais suggérer que, parce qu'on a pris la responsabilité des horaires contrairement aux autres réunions, je pense qu'il faudrait prendre conscience de la façon dont nous organisons nos discussions. Ici, je pense que la personne qui préside la réunion est responsable. Les participants aussi sont responsables. Nous devons rendre ces réunions plus efficaces, plus courtes et plus productives et que tout le monde puisse participer quasiment. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci Alberto.

Est-ce que vous avez des suggestions ? La dernière réunion s'est très bien passée. Nous avons beaucoup de temps et peu de thèmes à aborder.

ALBERTO SOTO : Je suggère que la personne qui préside cette réunion, que cette personne ne fasse pas le commentaire de ce qui vient d'être dit par chacun des participants. Chaque participant prend la parole,

on ne perd pas le fil de la conversation et il n'est pas nécessaire de répéter ce qui a été dit.

SEUN OJEDEJI :

Merci. Je pense que cette réunion a été bien organisée. J'aime bien la façon dont nous avons fait le programme, on a reçu le programme à l'avance, on a pu planifier cette réunion et les réunions les plus importantes. J'ai bien aimé aussi la possibilité qu'on a eu d'aller aux séances importantes portant sur la politique, par exemple la réunion sur l'utilisation des fonds découlant des enchères ou la partie politique terminera à Barcelone. Donc je pense que ce serait bien que l'on puisse avoir une vision d'ensemble et une position d'ensemble aussi sur ces thèmes en particulier pour Barcelone, de façon à ce qu'ALAC ait déjà une position à Barcelone sur ces points.

Ensuite, les séances de cette année n'ont pas été très bonnes. Elles ont été des séances très bonnes mais les questions qu'on a posées, on n'a pas vraiment reçu de réponse à ces questions. C'est ma sensation.

ALAN GREENBERG :

On a ignoré mes questions. Je n'ai pas vraiment le contrôle de cela.

SEUN OJEDEDI : Peut-être que ce n'est pas utile alors d'avoir des questions.

ALAN GREENBERG : Je ne vais vous exprimer ma frustration.
Qui veut prendre la parole ? Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci. Avant tout chose, je voudrais dire que je m'excuse d'avoir proposé que l'on ait une réunion alors qu'on est déjà tous ici, que le programme est déjà organisé. Mais finalement, on a différents candidats, on a différentes questions et cela a concentré mon attention. Je ne vois pas pourquoi trois mois à l'avance j'aurais pu avoir ce type d'idée. En tout cas, cela pourrait être une action à suivre, que chaque fois qu'on a des élections d'un type ou d'un autre, on a besoin d'avoir un espace de temps pour avoir une discussion dans les réunions à l'avenir.

Je ne sais pas si la liaison auprès de la ccNSO est ici, mais j'aimerais qu'il nous dise un petit peu ce qui se passe. J'aimerais qu'on ait un petit peu des précisions sur deux points ici importants qui concernent les utilisateurs finaux parce que c'est une question de TLD ici.

ALAN GREENBERG : Est-ce que vous pouvez identifier ces thèmes ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Emoji et catastrophes naturelles. Voilà, j’ai fini.

ALAN GREENBERG : Emoji, on va demander au personnel de l’écrire – Emoji – et catastrophes naturelles. Nous allons demander à notre liaison d’aborder ces thèmes lors de la réunion d’ALAC.

Je vais répondre maintenant à Sébastien. Il va y avoir des périodes où le président, le délégué du NomCom aussi, vont être nommés à la dernière minute. Il faudra faire des changements, donc cela a été le cas. Cela a été difficile. Beaucoup de commentaires n’ont pas été faits. On s’est demandé pourquoi on n’en avait pas parlé parce qu’on savait que cela allait être un problème. Et la réponse est que le président et le personnel sont ceux qui participent à ce type de choses. Nous avons d’autres personnes aussi qui se portent volontaires pour travailler sur ces points, mais nous ne sommes pas responsables de tout.

Satish.

SATISH BABU : J’ai particulièrement apprécié le fait que le personnel nous a envoyé le programme avec les points importants, les réunions importantes. Je me demande s’il est possible d’avoir une

préparation pour Barcelone, que cela soit fait sur la page wiki, qu'on ait des liens en préparation pour la prochaine réunion.

ALAN GREENBERG : Vous parlez d'une page seule avec tous les programmes ?

SATISH BABU : Oui, d'une page clé à laquelle je puisse faire référence, sur laquelle il y aurait toutes les informations.

ALAN GREENBERG : Je dirais que cela a été fait à mon initiative et que cela reflète ce qu'il y a sur la page wiki. Je ne sais pas si nous allons pouvoir faire cela en une seule page parce qu'il y a beaucoup de pointeurs et de liens, mais cela va être disponible. Nous allons essayer d'organiser cela.

HEIDI ULLRICH : Merci Satish. Nous allons présenter l'espace de travail de la réunion 63 d'ICANN demain ou après-demain. Est-ce que vous pensez qu'une page de suggestion pour les futures réunions serait utile ? C'est une décision à prendre.

ALAN GREENBERG : J'ai perdu le fil. Je crois qu'on a Carlton.

CARLTON SAMUELS : Quelque chose que Seun a dit, pour participer davantage à l'élaboration de politiques, puisque c'est un forum qui se consacre à cela, peut-être que nous pourrions trouver une façon de connaître l'impression des gens qui vont aux autres forums, l'intérêt, de façon à ne pas perdre ce qui se fait. À une époque, on demandait aux gens de faire une petite note lorsqu'on allait à une séance, on participait à une réunion, on assistait à une réunion. C'est une manière de faire les choses.

Pour revenir à ce qu'Olivier disait, les plus importantes discussions intercommunautaires qui ont lieu ici actuellement donnent une occasion à ALAC de donner son opinion. Et donc je suggère qu'on pourrait mettre en place un mécanisme pour mieux capturer les réponses au fur et à mesure qu'elles sont fournies ou données.

ALAN GREENBERG : Je vais rouvrir la queue. Est-ce que nous avons le temps de revoir les actions à suivre ? Je ne sais pas.

Nous avons Holly, Wale et ensuite, je prendrai moi-même la parole.

HOLLY RAICHE : Pour reprendre ce que Carlton a dit mais aussi Jonathan, puisque nous avons un comité de politique, ce serait utile de renforcer le processus politique, si Jonathan pouvait coordonner deux ou trois semaines à l'avance des réunions et nous dire quels sont les grands thèmes politiques et mettre cela sur une page de façon à ce que tout le monde puisse se préparer avant la réunion.

Et je suis d'accord aussi avec ce qui vient d'être dit concernant une page avec toutes les suggestions.

ALAN GREENBERG : Je donne la parole à Wale.

WALE BAKARE : Mon commentaire porte sur les suggestions qui sont pertinentes pour At-Large, qui ne sont pas abordées dans cette réunion ou qui n'ont pas été abordées. Je suggère pour la prochaine réunion qu'on ait un plan concret pour les problèmes qui sont importants qui concernent les utilisateurs finaux et que nous devons aborder.

ALAN GREENBERG :

Nous allons avoir une page de suggestions pour les prochaines réunions. Je vous propose de faire des commentaires avec des exemples clairs de choses que vous aimeriez voir appliquées.

Deux commentaires. Premier. Carlton a parlé du rapport que l'on faisait auparavant sur les réunions auxquelles nous avons assistées. On a arrêté de faire cela pour une bonne raison : parce que les gens ne le faisaient pas et les gens qui le faisaient étaient mécontents parce que personne ne lisait leurs commentaires. Si vous voulez, on peut le refaire, mais écrire des rapports pour le plaisir d'écrire des rapports, s'ils ne sont pas utilisés, cela ne sert à rien.

Ensuite, pour revenir au commentaire de Seun sur les produits des enchères. Il faut décider, et on a décidé qu'il s'agissait d'un thème d'intérêt élevé. Le groupe de travail a dit qu'il n'était pas prêt à avoir une séance publique là-dessus. Et on a un groupe de travail auquel certaines personnes participent. Donc c'est un groupe de travail intercommunautaire. Nous avons nommé de manière formelle cinq membres, un de chaque RALO. Combien de RALO ont su que leur représentant qui devait parler en leur nom avait assisté à cette réunion des représentants des RALO ? Combien d'entre vous sont allés voir si leurs membres avaient assisté à la réunion ? Je ne vous demande pas de me donner des réponses à ces questions. Tout ce que je veux dire, c'est que très souvent, nous nommons quelqu'un et puis on n'y pense plus, on

ne leur en parle plus, on ne parle plus à la personne que l'on a nommée. Donc je pense qu'ici, c'est important. Il faut qu'il y ait une discussion avec les RALO et que cette discussion existe à long terme.

Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : En ce qui concerne les ventes aux enchères, je ne suis pas participante à cela, mais ce que nous avons effectué, c'est que beaucoup des membres et des participants actifs ont soulevé des questions et je ne crois pas que c'est seulement pour les RALO. C'est un problème d'At-Large, pas seulement pour les RALO. Je crois que l'on peut mieux communiquer et mieux informer les RALO. Lors de cette réunion, on n'avait rien pour se préparer parce que on était en train d'y travailler. Et c'est pour cela qu'il y a des personnes qui nous disent que les communautés n'étaient pas très au courant et que les RALO n'étaient pas très au courant. Je crois que c'est cela, le problème.

ALAN GREENBERG : Tijani, dernier commentaire.

TIJANI BEN JEMAA : Il faut que ce soit clair. À AFRALO, tous les mois, chaque appel avec tous nos membres nommés officiels ou non-officiels, liaison ou pas, font des rapports sur ce qu'ils effectuent comme travail et il y a un feedback qui est pris auprès de la communauté.

ALAN GREENBERG : Le temps imparti s'est écoulé. Hadia, vous voulez dire encore quelque chose ?

HADIA ELMINIAWI : Désolée, un petit commentaire. Parce que Tijani parlait des rapports des liaisons auprès des comités. Mais je crois que certaines liaisons dans certains groupes de travail ne participent pas, vont à très peu de réunions. Donc je crois qu'il faut travailler là-dessus et se pencher là-dessus avant de penser en termes de rapports.

ALAN GREENBERG : Oui, en effet, est-ce qu'il y a une bonne participation des liaisons ?

Olivier, non ? Donc est-ce qu'en une minute, on peut revoir les décisions qui ont été prises lors de cette réunion ? On n'est pas prêt encore ? Donc dans ce cas...

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C'était à l'intention de cette séance.

ALAN GREENBERG : Non, ce n'était pas sur la liste. C'était un débat sur la réunion. Donc je noterai que par la suite – et cela, je l'ai appris de la part des gens de MSSI de la révision –, en effet, c'est une bonne chose à faire.

Donc pour le reste de cette réunion, il y a une réunion RALO qui va se dérouler à 13:30 dans cette salle, n'est-ce pas ? Il y a une réunion de l'ALAC à huis clos vu. On a invité Olivier en tant qu'ancien président et Cheryl en tant qu'ancienne présidente.

CHERYL LANGDON-ORR : Moi, je serai à travailler à mon PDP.

ALAN GREENBERG : Donc nos deux invités ont dit non, ce sera l'ALAC uniquement, séance à huis clos sans enregistrement, sans invité, pour parler des délégués NomCom. Nous avons eu des questions sur les délégués NomCom, donc ce sera la possibilité d'avoir une discussion tout à fait ouverte entre membres de l'ALAC. Et je crois que ce sera la dernière réunion formelle de l'ALAC à cette réunion.

Il y a les deux séances de cet après-midi qui sont absolument obligatoires où nous devons nous rendre. Est-ce que j'oublie quelque chose ? Très bien.

Donc j'aimerais, avant de lever la séance, remercier notre personnel technique qui nous a beaucoup soutenu. Et nous n'avons aucun problème d'ordre technique ; c'est fantastique. Leur travail n'est pas simple. Ils font un excellent travail. On les remercie.

Et j'aimerais remercier également nos interprètes, notre personnel d'interprétation, un autre groupe qui, depuis des années... attendez avant de les applaudir. Il y a de cela de nombreuses années, nous avons eu toujours d'excellents interprètes. Et le groupe que nous avons maintenant doit toujours dire qui nous sommes, présenter tout le monde. On ne se présente pas, on utilise des termes techniques, on utilise des termes difficiles, des acronymes. Et lorsque je vois les traductions, ils s'en sortent très bien. Ils ne se plaignent pas lorsque l'on dépasse de quelques minutes le temps imparti. Merci aux interprètes.

Heidi va me dire si j'ai oublié quelque chose. Remercier le personnel ! Dites-moi d'abord si j'ai oublié quelque chose, ensuite je vous remercie. Donc des compliments de ce type, tout s'est bien passé, c'est parfait. Donc nous aurons une réunion

demain. J'aimerais vraiment remercier sérieusement notre personnel qui doit toujours faire beaucoup, à qui l'on demande beaucoup et qui produit beaucoup. Donc cette séance n'est pas ajournée. Cette séance est conclue et terminée. Et donc on se retrouvera plus tard par d'autres voies. Donc je vous souhaite une excellente fin de réunion et de bons voyages de retour.

MAUREEN HILYARD : Je parlais... et tout est dans les rapports.

ALAN GREENBERG : Maureen, c'est pour que tout le monde en soit conscient.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]